

Bernard PRUNNEAUX

Un seul Dieu, un seul Sauveur

Durant les dernières décennies, l'actualité religieuse a souvent occupé la première place dans les médias et, de ce fait, aussi dans les préoccupations de beaucoup. Que l'on ait des convictions religieuses ou non, la présence active de multiples religions dans le monde ne laisse personne indifférent. Bien des conflits ont eu et ont toujours pour origine les religions. D'où l'aspiration grandissante à réaliser une entente interreligieuse, en cultivant un esprit de tolérance et de paix.

De grands chefs religieux se donnent publiquement l'accolade et encouragent leurs fidèles à développer des relations amicales avec les membres des autres confessions. Les rencontres entre responsables se sont multipliées ainsi que les programmes de coopération, avec pour objectif la réalisation d'une grande fraternité universelle, multireligieuse.

Toutefois, l'accueil réservé à ces entreprises de rassemblement reste partagé. Certains expriment leur enthousiasme, louant un esprit d'ouverture, de respect mutuel et de pacifisme. D'autres se montrent sceptiques, soulignant le caractère utopique, irréaliste ou illusoire de telles associations. D'autres encore qualifient ces entreprises de folles, d'hypocrites, parfois même de blasphématoires, parce qu'elles contredisent le caractère d'unique vérité revendiqué par chaque religion.

Considérant l'extrême diversité des religions et des expériences spirituelles répandues sur tous les continents, de grands penseurs en sont arrivés à cette déduction :

« Les religions sont autant de routes distinctes, convergeant vers un même point. Qu'importe que nous suivions des routes différentes, du moment que nous atteignons le même but. »
(Gandhi, guide spirituel hindou, avocat et homme politique)

« Toutes les religions se rejoignent au sommet de la pyramide de Dieu. » (*Teilhard de Chardin, prêtre jésuite français, scientifique et théologien*)

« Dieu a fait les religions diverses pour répondre à la diversité des aspirations des hommes, des temps et des pays. Toutes les doctrines ne sont qu'autant de chemins. » (*Joseph Campbell, écrivain américain, spécialiste du mythe*)

De tels raisonnements, ainsi que les nombreux programmes de collaboration interreligieuse séduisent. Mais tous ces efforts peuvent-ils apporter des réponses satisfaisantes aux grandes questions existentielles qui se posent à l'homme aujourd'hui ? Quelle certitude et quelle espérance cela peut-il procurer à tous ceux qui savent qu'ils devront un jour faire face à la mort et au jugement de Dieu ?

Dans le court exposé qui suit, nous voulons attirer l'attention de notre lecteur sur un livre unique, qui parle d'un Dieu unique et d'un salut unique. La réalité de cette unicité ne se rencontre pas dans la confusion interreligieuse. Il y a en effet, dans les religions, une grande diversité de livres (d'enseignements), de divinités et de moyens de salut.

Un livre unique : Il s'agit de la Bible, dans laquelle le Créateur de l'univers se révèle et fait connaître sa volonté aux hommes qui le cherchent, le craignent et désirent lui plaire.

Un Dieu unique : Celui qui parle aux hommes dans la Bible se présente comme le seul vrai Dieu. Il n'y en a point d'autre.

Un salut unique : Dieu offre son salut à tous ceux qui se confient en lui. Ce salut se trouve en Jésus-Christ. Jésus est le Fils unique de Dieu, envoyé par le Père sur la terre pour sauver tous ceux qui croiraient en lui. Il a déclaré :

« *En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui écoute ma parole et qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » (évangile de Jean, chapitre 5, verset 24)

Au commencement

« *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* »
(Genèse 1:1)

Ce sont là les premiers mots de la Bible. Le ciel et la terre, les océans et les continents, la verdure et tous les arbres, le soleil, la lune et les étoiles, les êtres vivants qui peuplent les mers, volent dans le ciel et vivent sur la terre, l'homme et la femme : tout a été créé par Dieu.

Au commencement, Adam et Ève – le premier couple – vivaient heureux et en parfaite harmonie avec leur Créateur. Il n'y avait pas de religion, ni de culte, car les premiers humains connaissaient Dieu et pouvaient le rencontrer dans le jardin d'Éden, où ils vivaient.

Malheureusement, cette merveilleuse relation a été rompue lorsque Adam et Ève, séduits par Satan, ont désobéi au seul commandement que Dieu leur avait donné :

« *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* »
(Genèse 2:16b-17)

À cause de cette désobéissance, Adam et Ève ont été chassés du jardin d'Éden et se sont trouvés séparés de Dieu. Dès lors, ils sont devenus des êtres mortels, soumis aux conditions d'existence que nous connaissons nous-mêmes.

Le premier culte

Cette douloureuse séparation a conduit les hommes à chercher à entrer en relation avec leur Créateur. Le premier culte mentionné dans la Bible est celui rendu par Caïn et Abel, les enfants d'Adam et Ève. C'est à cette occasion que fut commis le premier meurtre de l'humanité. Dieu avait reçu favorablement l'offrande d'Abel. Mais Caïn en a été jaloux et il tua son frère.

La suite du récit biblique montre comment le mal se répand partout dans le monde. La race humaine se multiplie, et peu à peu les hommes perdent la notion juste du Dieu créateur. Ils se fabriquent des idoles. La société se corrompt tellement qu'il ne reste plus rien de l'harmonie primitive de la création. Dieu envoie le déluge, qui est

le premier grand jugement sur une humanité plongée dans le mal. Noé et sa famille, seuls rescapés de ce cataclysme universel, constitueront le point de départ d'une nouvelle humanité, dont nous sommes issus.

Noé était un homme pieux qui craignait Dieu. La Bible rapporte à son sujet :

« C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi. » (Hébreux 11:7)

Noé n'était pas idolâtre, il ne pratiquait aucune religion. Il croyait simplement au Dieu créateur et le craignait. Il obtint ainsi d'être déclaré juste, simplement à cause de sa foi.

Le peuple de Dieu

Le chapitre 10 de la Genèse présente la postérité de Noé et les différentes nations qui en sont sorties, génération après génération. De la diversité de ces peuples va aussi ressortir une multiplicité de croyances et de pratiques religieuses. La plupart de ces religions sont polythéistes et idolâtres. La littérature antique et l'archéologie en témoignent.

Au milieu de ce paganisme foisonnant, Dieu va commencer une œuvre nouvelle en appelant un homme – Abraham – afin de faire de lui le père d'un nouveau peuple saint, qui sera Israël.

Toute la première partie de la Bible (l'Ancien Testament) raconte l'histoire de ce peuple, que Dieu sépare des autres nations en se révélant à lui et en lui donnant une Loi. Cette Loi divine a pour but d'apprendre à Israël à se confier en son Dieu exclusivement, à lui obéir et à l'aimer de tout son cœur, recevant par là, bénédiction et protection. Dieu met solennellement en garde son peuple contre toute association avec le paganisme. Les textes bibliques soulignent fréquemment le néant des croyances du monde :

« Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et

ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles n'ont point de souffle dans leur bouche. Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. »
(Psaume 135:15-18)

Nombreux sont les passages où Dieu interdit à son peuple l'usage des statues, qui sont à ses yeux une abomination :

« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point. » (Exode 20:4-5a)

« Veillez attentivement sur vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d'un homme ou d'une femme... » (Deutéronome 4:15b-16)

Les religions du monde

Les religions antérieures au christianisme, et qui subsistent aujourd'hui, possèdent toutes les caractéristiques de ce paganisme. Elles maintiennent leurs adeptes dans un état permanent de crainte et de superstitions, et les font parfois entrer en contact avec le monde des ténèbres. La Bible affirme clairement que *« le monde entier est sous la puissance du Malin [ou Mauvais] »*, c'est-à-dire Satan, *« celui qui séduit toute la terre »*.¹

Bien que les grandes religions antiques présentent des différences de formes et de rites, elles ont ceci en commun : Méconnaissant le vrai Dieu, elles se retrouvent sous l'influence de ceux que la Bible appelle *« les princes de ce monde de ténèbres, les esprits méchants dans les lieux célestes »*, c'est-à-dire les démons.²

Quant aux sages et philosophies antiques, si elles ne se réfèrent pas à des divinités et ne présentent pas de pratiques idolâtres, elles

1 Citations de 1 Jean 5:19 et Apocalypse 12:9.

2 Citation de Éphésiens 6:12.

n'en sont pas moins dans l'illusion, imaginant que l'homme peut s'améliorer lui-même et ignorant sa véritable nature.

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres. » (Jérémie 17:9-10)

Jésus s'est exprimé clairement sur la nature intime de tout homme :

« Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » (Marc 7:20-23)

Cet état des lieux du psychisme humain pourra paraître à certains sévère ou excessivement négatif. C'est pourtant le verdict divin. Ce n'est pas que l'homme soit incapable de faire le moindre bien ; il s'agit pour lui de reconnaître humblement son inclination naturelle au mal. Pour s'approcher de son Créateur, qui est le Dieu saint, il a besoin d'être pardonné, purifié de ses péchés, et fondamentalement transformé, renouvelé, afin d'être rendu capable de vivre saintement. Aucun homme ne peut vivre sans pécher, ni s'améliorer par sa propre volonté.

L'histoire du peuple d'Israël, son incapacité à marcher dans l'obéissance à la Loi, ses rébellions répétées contre son Dieu en s'adonnant à des pratiques idolâtres, tout cela est une démonstration vivante de la corruption fondamentale du cœur humain. L'homme n'a pas de remède à ce mal. Mais pour Dieu, il y a une solution : c'est le salut en Jésus-Christ. Dieu envoie son Fils sur la terre.

Le Sauveur du monde

Jésus n'est pas le fondateur d'une nouvelle religion : il est le Sauveur du monde. Son nom en hébreu signifie "Dieu sauve". Jésus est le Christ (ou Messie = Oint), c'est-à-dire celui que Dieu a consacré pour sauver le monde.

Jésus a vécu en Israël il y a environ 2000 ans. Fils unique de Dieu, il existait avant la fondation du monde. Par l'action du Saint-Esprit, il a été conçu miraculeusement dans le sein d'une jeune vierge d'Israël, Marie. Tout ce qui concerne ce Sauveur, son origine divine, son incarnation, sa vie, ses enseignements, ses miracles, sa mort sur la croix, sa résurrection et son ascension glorieuses, tout cela est consigné dans la deuxième partie de la Bible, le Nouveau Testament.

Jésus crucifié

Jésus est « *le Saint et le Juste* », car il est le seul homme à avoir vécu sans commettre de péché.

Condamné injustement par les chefs religieux des Juifs qui l'ont livré aux autorités romaines, il est mort crucifié à Jérusalem. La Bible le présente comme « *l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* », parce qu'il a offert sa vie en sacrifice parfait pour sauver les pécheurs (Jean 1:29).

« *Jésus notre Seigneur [...] a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification.* » (Romains 4:25)

À tout homme qui se reconnaît pécheur et perdu, Dieu ne demande rien d'autre que **la foi** en Jésus-Christ mort et ressuscité. C'est là l'unique voie de salut.

« *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est **en croyant du cœur** qu'on parvient à la justice, et c'est **en confessant de la bouche** qu'on parvient au salut.* » (Romains 10:9-10)

Jésus a déclaré :

« *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. **Celui qui croit en lui n'est point jugé** ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* » (Jean 3:16-18)

La foi en Jésus-Christ

« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » (Romains 5:1)

Les religions du monde ne peuvent pas procurer la paix avec Dieu, ni le salut, ni la sainteté, ni la vie éternelle. Ce n'est pas non plus en s'unissant toutes qu'elles y parviendront.

Seule la foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu et Sauveur du monde, peut réconcilier chaque homme, individuellement, avec son Créateur. Et la foi en Jésus-Christ conduit à abandonner les fausses croyances. Réconcilié avec Dieu, le disciple de Jésus expérimente la paix véritable, celle que le monde ne peut pas donner.

Jésus a dit :

« Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6)

Depuis la proclamation de l'Évangile, de nouvelles religions sont apparues. Elles ont toutes en commun de détourner les hommes de l'unique salut en Jésus-Christ. Le courant athée, quant à lui, rejette catégoriquement l'existence même du Dieu créateur. Et vous, que croyez-vous ? Voici l'appel pressant du Seigneur de l'univers :

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » (Actes 17:30-31)

Contact : bernard@prunneaux.com

CRIE BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International.
Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante :
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>